



Just call him a fool
for your attention?
Pol Feltes
photographié par
Christian Mosar.



MUSICIEN HUMANISTE

No more dirt in the streets?

Pol Feltes vient de sortir un nouveau CD, très personnel, intitulé "Unscarred?". Rencontre avec un personnage difficile à cerner.

... see the simple mind of the young life ... / in oh such willing vibrations ... / when all is a miracle to such pure heart / so open and unscarred ... / touch the skin so soft an' totally bare / and free of any lesion / a complete existence with all it's parts / so fragile an' unscarred ...

I wish I could crawl to the sheltering lap / of my mother's fertile bosom / but I have retraced the scalpel's cold blade / too soon an' much too often ... / ... we must learn to openly carry the mark / and not consider it evil / to the awakening of our hearts / still open ... an' unscarred ...!

"Ce qui est le plus important pour moi, et la seule chose que j'aimerais vraiment retrouver dans ton article, c'est l'idée d'humanisme ('Menschlichkeit') derrière tout ça." "Tout ça veut dire le dernier CD de Pol Feltes, comme me l'indique le doigt du musicien pointé sur la photo en noir et blanc d'un homme de dos sur un chemin de terre, au milieu d'arbres nus. C'est la pochette de la dernière production du "singer-songwriter" luxembourgeois Pol Feltes - qui, au quotidien, soigne des arbres -, CD intitulé "Unscarred?". "Il s'agit de ne pas condamner l'autre, de ne pas en faire son démon, à cause d'une situation quelconque, de son métier, ou autre chose. C'est un peu l'appel, presque biblique, qui se trouve derrière ce titre: 'Unscarred?'. Que celui qui n'a jamais commis de péché jette la

première pierre. La question posée est: Tu n'as pas de cicatrices, toi? Et ces cicatrices ne sont pas que les choses qui t'ont positivement influencé, mais aussi toutes celles dont tu sais pertinemment: 'Ce que j'ai fait là n'était pas bien.' Que tu en sois toujours conscient, pour que cela n'arrive plus jamais."

Un grand message, venant d'un personnage difficile à cerner, comme ça, lors d'une courte soirée et d'une petite interview. Pol Feltes est ici pour se promouvoir, chose qui semble lui répugner un peu. Ce n'est pas qu'il fasse l'artiste de mauvais poil, loin de là, mais le souci de rester incompris paraît constant, face à un journaliste qui ne connaît vraiment sa musique que depuis "Icarophobia". Trou noir donc, ou presque, concernant sa période en groupe ("Belladonna", "Supper's Ready"). Ce qui ne semble pas si grave, puisque sa vision musicale, son désir d'arranger ses chansons de manière "folky" et limpide, n'a été vraiment réalisé qu'à partir de l'album icarien, sorti en 1998. "Je crois tout simplement à une musique qui est facile à jouer. Trois accords, pling, pling, pling. L'important, c'est ce que je dis, pas les trois accords que je joue. Mais si Woodie Guthrie, par exemple, a su rendre l'esprit du temps avec sa musique, moi je suis toujours un peu en retard par rapport à cet esprit."

He sorted out the animals - picked out the seeds, / leaving

to grow only what he would need, he tore / up the landscape / and shaped it his way / - while the wolf disappeared, he multiplied safe / - only to turn 'gainst himself in his rage ...

(The Humanimal)

Pol Feltes n'est pas d'accord sur la façon dont tourne le monde. "Je veux condamner les injustices. Beaucoup de personnes diront que je vois un peu des problèmes là où il n'y en a pas. Je crois désormais qu'ils n'ont pas raison. 'Ech sinn mëttlerweil genau esou faul wéi déi meesch.' Je m'intéresse surtout à mon propre bien-être. Mais je reste très intéressé par des questions comme: Pourquoi une personne décide d'être raciste? Pourquoi, en fait, une personne quelconque finit par faire une merde quelconque? Et je constate que dans la plupart des cas, ce ne sont pas les gens socialement défavorisés, qui en sont coupables. Ces gens commettent encore le moins d'actes agressifs et brutaux."

It's alright, Ma - I'm only drinkin' ... / just call me a fool for your attention / I would do anything you like - anything you despise / I am thinkin' whatever you deny ...

(It's alright)

Un CD de Pol Feltes, fait 18, 19 chansons. Un peu beaucoup pour rester intéressant pendant tout une heure? "C'est plutôt un flip personnel. Je voulais tout simplement faire plus que les autres. Offrir plus, peut être aussi pour surmonter ma propre insécurité? Je ne

sais pas. 'Icarophobia' était le premier CD qui est sorti dans un emballage en carton. Je peux me tromper, peut être qu'il y a eu un CD avant. Mais j'ai toujours espéré être un précurseur. Le CD s'est vendu à 350 exemplaires, et depuis, il y a eu plein de CD avec au moins un peu de carton ..."

Sur "Unscarred?", tout est arrangé dans le même esprit folk. Mais avec une chanson comme "Mindgames", se caractérisant musicalement par un riff plus rock, on se dit parfois qu'à la longue, tout ça manque de batteries? "J'étais très content de la manière dont Andros joue là-dessus. (Andros Athanasiou est un guitariste, qui semble savoir joué un peu de tous les instruments à cordes existants et qui accompagne la carrière musicale de Pol Feltes depuis ses débuts.) Et quand j'écoute 'Mindgames' aujourd'hui, je me dis: ce morceau n'a pas besoin de plus. Ouvre grand tes oreilles et tu réaliseras que c'est un truc absolument hallucinogène. Et j'aime ça: en faire moins. La génération d'aujourd'hui en veut toujours plus, et encore une ecstasy de plus, ... Au lieu d'ouvrir leurs petites oreilles et d'écouter tout simplement."

Inside this tiny room / I cannot breathe, I cannot move ... / there's too many faces down on these walls / and the forgotten times, I know them all ... / so here I stand I face the truth: / I've been so hungry an' I've been abused / So mirror, mirror please tell me all / just when I hit the ground once more.

(Mindgames)

Finalement, Pol Feltes ne partage pas l'avis que sa musique et ses textes transportent

peu de joie de vivre. "Au contraire, il y a beaucoup de joie exprimée dans ce disque." Il prend "Unscarred?" en main et semble pointer sur des titres par hasard. "C'est indirect, mais quand même. Par exemple, vers la fin du CD, 'Prisoner of my Needs': c'est tout simplement le constat que je n'ai pas besoin de tant de choses matérielles pour être satisfait et qu'en fait ces choses représentent une prison que l'on se construit soi-même. Ou encore 'Out of the green': j'aimerais tout simplement m'asseoir dans un pré, avec un ami et écouter chanter les oiseaux. C'est quand même un message très positif." Oui, mais il dit qu'il aimerait bien, donc que la réalité est autre. "Oui, c'est effectivement toujours un 'J'aimerais'. Comment arriver à réaliser cela? Personnellement, j'essaie de rendre les gens attentifs à ce qu'ils font et ce qui va à l'encontre de ces expériences positives."

I wanna leave the city for a while, / I need to see some gentle countryside ... / I wanna talk to people who understand / and drink a few beers with a good friend / go down to the river, for a little sleep / to the whistling birds and a soft warm breeze ... / out in the fields / nothing to come - nowhere to go / - no thrills, no pills to keep movin' on / no more dirt in the streets, the victims and crimes / no more preachers - no teachers with innocent eyes / they should all disappear - get out of my life!

(Out of the green)

Germain Kerschen

Les textes en italique sont extraits du booklet de "Unscarred?", nouveau CD donc de Pol Feltes, voir wox nr. 645. Disponible chez tous les bons disquaires.